FRANÇAIS

GALLERIACONTINUA
SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS DUBAI

Burj Al Arab Jumeirah, Dubai
tel. +971(0)561056313|dubai@galleriacontinua.com|www.galleriacontinua.com

DANIEL BUREN

L'HORIZON, INFINIMENT, travaux *in situ* et situés
الأفق اللانهائي، أعمال فنية في الموقع

03/03/2023 - 03/06/2023

Il est nécessaire d'enregistrer votre intérêt à visiter la galerie via galleriacontinua.com/reservation-dubai

GALLERIA CONTINUA / Dubaï, est heureuse d'accueillir pour la première fois dans son espace, au cœur du prestigieux hôtel Burj Al Arab Jumeirah, une exposition personnelle de l'artiste français, mondialement reconnu, Daniel Buren.

Le visiteur est accueilli dès son entrée par deux séries de *Hauts-reliefs* datant de 2019, *Croix* ainsi que *Prismes et Miroirs*, synthétisant à eux-seuls, les différentes recherches abordées par Daniel Buren au fil de son parcours. Il est aussi question de l'espace, ou plutôt de l'environnement dans lequel se déploient les œuvres.

Croix 1, œuvre présentée pour la première fois lors de la grande exposition de Daniel Buren au Musée d'art italien de Lima, au Pérou, est constituée de prismes disposés en forme de croix en "X" sur des miroirs formant une grande surface réfléchissante. Les surfaces des prismes visibles de face, sont peintes en noir pour la partie supérieure, et orange ou vert pour la partie inférieure. Les deux cotés latéraux, arborent quant à eux les célèbres bandes verticales, ici blanches et noires. La découverte par l'artiste d'un tissu rayé au marché Saint-Pierre de Paris en 1965 fait désormais partie de l'Histoire de l'art. Ces bandes verticales, alternativement blanches et colorées de 8,7cm de large, sont devenues son « outil visuel », un dispositif pour révéler l'espace dans lequel les travaux se déploient. En regardant les bandes verticales souligner un relief, un détail dans une architecture, rythmer un lieu, notre œil commence à vagabonder, à suivre le mouvement dans chaque recoin, chaque surface. Nous apprenons ainsi à voir, à observer l'espace qui nous entoure et dans lequel nous nous trouvons. "Je ne montre pas des bandes, les bandes me permettent de montrer des choses », dit l'artiste.

Les reflets induits par les miroirs dans les *Hauts-reliefs*, nous permettent également de souligner un autre point fondamental du travail de Daniel Buren : l'absence d'un point de vue unique. La mobilité du regardeur contribue à la création et à la modification constante de l'œuvre. L'œuvre vit avec celui qui la regarde, et par conséquent vit également grâce aux mouvements de celui-ci dans l'espace d'exposition.

La particularité des *Hauts-reliefs* est leur possible mobilité. En effet, l'artiste les définit comme des « travaux situés », qui se nourrissent, certes, de leur environnement, mais peuvent être repensés ailleurs, dans d'autres lieux. C'est ce qui fait la différence avec les travaux *in situ*, qui eux, restent indissociables d'un espace. Cette notion théorisée par Daniel Buren indique clairement que les œuvres *in situ* doivent être conçues, fabriquées et exposées, dans et pour un lieu précis. Aucun déplacement n'est possible : la vie

de l'œuvre dépend de l'espace dans lequel, et pour lequel, elle naît.

Ce caractère souvent éphémère des œuvres *in situ*, les ancre plus encore dans le réel, le présent. L'œuvre doit être vue, ressentie, vécue avant qu'elle ne disparaisse ou renaisse sous une autre forme, un autre projet, un autre espace. C'est pourquoi, après avoir observé tour à tour chaque élément des œuvres situées, le visiteur peut entrevoir une porte, une ouverture vers le fond de la galerie, qui l'invite dans un espace distinct, créé spécialement pour l'exposition.

Pensé par Daniel Buren en réponse à l'architecture de l'espace, le travail *in situ* entièrement en miroir invite le spectateur à une déambulation nouvelle et nous permet d'activer, comme le dit l'artiste, notre « troisième œil ». Il donne à voir ce qui est derrière nous, ce qui d'habitude nous est invisible. Le présent se démultiplie et l'œuvre nous révèle une vision élargie de cet horizon, désormais infini.

Au fil de la journée, l'œuvre et l'architecture dans laquelle elle se déploie, changent, évoluent, avec chaque rayon de soleil, chaque effet de lumière: la porosité entre l'œuvre et son environnement devient totale.

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt (Paris), Daniel Buren vit et travaille *in situ*. Il développe, dès le milieu des années 1960, une peinture radicale qui joue à la fois sur l'économie des moyens mis en œuvre et sur les rapports entre le fond (le support) et la forme (la peinture).

Incisif, critique, engagé, le travail de Daniel Buren, continuellement développé et diversifié, suscite toujours commentaires, admiration et polémique. En 1986 est réalisée sa commande publique la plus controversée, classée aujourd'hui "monument historique", *Les Deux Plateaux*, pour la cour d'Honneur du Palais-Royal à Paris. C'est également l'année où il représente la France à la Biennale de Venise et remporte le Lion d'Or du meilleur pavillon. Il fait partie des artistes les plus actifs et reconnus de la scène internationale, et son œuvre a été accueillie par les plus grandes institutions et dans les sites les plus divers dans le monde entier.

En 2007, Daniel Buren a reçu le Præmium impériale pour la peinture, remis par l'empereur du Japon, distinction considérée comme le prix Nobel pour les Arts Visuels. Parmi ses expositions personnelles les plus récentes: *Comme tombées du ciel, les couleurs in situ et en mouvement*, gare de Liège-Guillemins, Belgique (2022-2023) ; « Daniel Buren », Daegu Art Museum, Corée du Sud (2022) ; *Au détour des routes et des chemins, 7 travaux in situ*, Ile d'Arz, France (2022-2023) ; *BurenCirque, Rotation*, parvis de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France (2022) ; *Voile/Toile - Toile/Voile*, régate Baie de Nuottaniemi et exposition EMMA, Espoo, Finlande (2022) ; *Architektur und Farbe: Innen und Aussen, Arbeiten in situ*, Skulpturenpark, Wuppertal, Allemagne (2022) ; *Going for a Walk in a Zigzag*, Espoo Museum of Modern Art, Finlande (2022) ; *Point de vue ascendant, travail in situ*, jardin de la Banque de France, Dijon, France (2021-2023) ; *Pavoisé, travail in situ*, Jardin d'hiver, Palais de l'Elysée, Paris, France (depuis 2021).

Pour toute demande de presse, contacter :
Phoebe Owston - phoebe@galleriacontinua.com - +39 333 4893216.